

VERÖFFENTLICHUNGEN PUBLICATIONS

120

KOOPERATIONEN
COOPÉRATIONS

122

PASSAGEN
PASSAGES

123

PASSERELLES

124

PASSAGES ONLINE

/

Das DFK Paris fühlt sich der Möglichkeit des Open Access verpflichtet, um die Ergebnisse seiner Forschungen schneller und leichter einer internationalen Öffentlichkeit zugänglich machen zu können. Seit 2017 werden daher die bereits existierenden Publikationsreihen der *Passagen/Passages* und *Passerelles* als Print und in elektronischer Form publiziert sowie um die Reihe der *Passages online* ergänzt, die insbesondere Ergebnisse wissenschaftlicher Kolloquien und der Jahresthemen digital zur Verfügung stellt. Zugänglich sind diese Publikationen als Open-Access-Online-Ressource auf arthistoricum.net – ART-Books sowie über den *kubikat*-Verbundkatalog und auf der Internetseite des DFK Paris.

Le DFK Paris enrichit l'offre éditoriale de ses collections existantes, *Passages/Passagen* et *Passerelles*, publiées en version papier et désormais aussi au format numérique. Attaché à la possibilité de l'open access, afin de rendre ses résultats de recherche plus rapidement et plus facilement accessibles à un public international, il développe depuis 2017 la collection des *Passages online* qui met à disposition les actes de colloque et les résultats des sujets annuels. Ces publications sont accessibles sur la plateforme arthistoricum.net – ART Books ainsi que sur le site internet du DFK Paris ou encore via *kubikat*, catalogue collectif des bibliothèques des instituts allemands de recherche en histoire de l'art.

L'économie à l'épreuve de l'art. *Art et capitalisme dans les années 1960*

Von Sophie Cras
De Sophie Cras



Sophie Cras,
*L'économie à l'épreuve de
l'art. Art et capitalisme
dans les années 1960,*
Dijon, Les presses du réel,
Paris, DFK Paris, 2018

ISBN 978-2-8406-6910-4
26,00 €

»Ein Kunstwerk nach seinem tatsächlichen Geldwert zu bewerten, heißt es zu beleidigen«, konnte Stéphane Mallarmé noch im Jahr 1889 schreiben. In vielerlei Hinsicht kündigten die 1960er-Jahre das Ende dieser Konzeption an. Von Gemälden wie von »riesigen Geldscheinen« oder »Börsenwerten« zu sprechen, wurde in der Nachkriegszeit zum kritischen Diskurs in jenen Ländern, in denen ein schwindelerregender Anstieg der Kurse auf dem Kunstmarkt das Wachstum der kapitalistischen Ökonomien begleitete. Wirtschaftsexpert/-innen und Soziolog/-innen begannen, ihre Methoden auf die Kunstszene auszuweiten, wobei sie die Kunst als »Ware« – ja sogar als »Investition« – und das Künstlerdasein als »Beruf« betrachteten.

Als Antwort darauf – wie es die vorliegende Studie zu erläutern sucht – begann die Kunst die Wirtschaft auf kreative und kritische Weise zu überdenken. Geld, Währungssymbole und Finanzstatistiken wurden in Gemälden, Skulpturen und Performances thematisiert. Die Künstler/-innen beschränkten sich nicht auf die Wiedergabe visueller Codes der Wirtschaftswelt: Alternative Ökonomien wurden neu erdacht oder bestehende Systeme unterwandert. Dadurch begründeten sie eine experimentelle Kunst, mit der sie die Wirtschaft ihrer Zeit hinterfragten, die von Inflation, Umwälzungen des internationalen monetären Systems und der Aufgabe des Goldstandards gekennzeichnet war. Angefangen mit den Experimenten Yves Kleins über die Projekte der Situationistischen Internationale, den visuellen Spielen der Pop Art bis hin zur Konzeptkunst oder der Mail Art regt dieses Buch dazu an, die Geschichte eines von den Kunstwerken auf die Probe gestellten Kapitalismus der 1960er-Jahre neu zu betrachten.

« Vouloir assigner son prix réel, en argent, à une œuvre d'art, c'est l'insulter », pouvait encore écrire Stéphane Mallarmé en 1889. À bien des égards, les années 1960 sonnèrent le glas de cette conception qui voyait une opposition radicale entre les sphères artistique et économique. Parler des peintures comme de « billets géants » ou de « valeurs en Bourse » devint après guerre un lieu commun du discours critique, dans les pays où une hausse vertigineuse du marché de l'art accompagnait la croissance des économies capitalistes. Économistes et sociologues commencèrent à appliquer leurs méthodes au domaine artistique, envisageant l'art comme une « marchandise » voire comme un « investissement » et l'artiste comme une « profession ».

En retour, c'est ce que le présent ouvrage cherche à mettre en lumière, l'art s'attela à repenser l'économie de manière créative et critique. L'argent, les signes monétaires et les statistiques financières s'immiscèrent dans des peintures, des sculptures, des performances. Les artistes ne se contentèrent pas de refléter les codes visuels du monde économique : ils transformèrent les conditions d'échange des œuvres, imaginèrent des économies alternatives, ou parasitèrent les systèmes existants. Ce faisant, ils érigeaient l'art en laboratoire pour repenser l'économie de leur temps, marquée par l'inflation, les bouleversements du système monétaire international et l'abandon de l'étalon-or. Des expériences d'Yves Klein aux projets de l'Internationale situationniste, des jeux visuels du pop art aux procédures de l'art conceptuel ou du mail art, ce livre propose de revisiter l'histoire du capitalisme des années 1960 à l'aune des œuvres d'art qui l'ont mis à l'épreuve.

Contraindre à la liberté.

Carl Einstein, les avant-gardes, l'histoire

Von Maria Stavrinaki

De Maria Stavrinaki



Maria Stavrinaki,
Contraindre à la liberté.
Carl Einstein, les avant-
gardes, l'histoire,
Dijon, Les presses du réel,
Paris, DFK Paris, 2018

ISBN 978-2-8406-6966-1
24,00 €

Wenn die Kunst die Aufgabe hat, das Sensible zu organisieren, um freie Menschen zu bilden, kann diese Freiheit nur aus einschränkenden symbolischen Formen erwachsen, in radikaler Abgrenzung zum modernen Liberalismus: Dieser paradoxe Imperativ war den historischen Avantgarden und ihrem ersten Historiker – Carl Einstein (1885–1940), einem deutschen Intellektuellen, der sich zwischen den Disziplinen bewegte und sich ebenso sehr dem Schreiben wie dem politischen Handeln widmete – gemeinsam. Während der in diesem Buch behandelten dreißig Jahre (1910–1940) drückte sich die konstante Spannung zwischen Zwang und Freiheit in fünf verschiedenen Zeitlichkeiten aus: primitive Apokalypse, Präsentismus, Dialektik des Tragischen, Mythos und longue durée. Diese Zeitlichkeiten schlichen sich jedes Mal in präzise formale Dispositive ein und vermittelten wechselnde Beziehungen zwischen Kunst, Geisteswissenschaften und politischem Handeln. Dieses Buch ist eine historiografische Studie, eine Sonde, die mehrere Schichten der Geschichte dieses Zeitraums untersucht, und schließlich eine kritische Auseinandersetzung mit einigen heutigen epistemologischen Tropismen.

Si l'art a pour tâche d'organiser le sensible afin de former des hommes libres, cette liberté ne peut surgir que de formes symboliques contraignantes, aux antipodes du libéralisme moderne : cet impératif paradoxal fut commun aux avant-gardes historiques et à leur premier historien – Carl Einstein, intellectuel allemand qui a circulé entre les disciplines et qui s'est consacré autant à l'écriture qu'à l'action politique. Constante durant les trente années traversées par ce livre (1910–1940), la tension entre contrainte et liberté s'est exprimée selon cinq temporalités différentes : apocalypse primitive, présentisme, dialectique du tragique, mythe et longue durée. Chaque fois, ces temporalités se glissaient dans des dispositifs formels précis et véhiculaient des rapports changeants entre l'art, les sciences de l'homme et l'action politique. Cet ouvrage est une étude historiographique, une sonde explorant plusieurs couches de l'histoire de cette période et, enfin, une réflexion critique sur quelques tropismes épistémologiques d'aujourd'hui.

Orient et ornement.

L'espace à l'œuvre ou le lieu de la peinture

Von Isabelle Tillerot

D'Isabelle Tillerot



Isabelle Tillerot,
Orient et ornement.
L'espace à l'œuvre ou
le lieu de la peinture,
Paris, Éditions de la
Fondation Maison des
sciences de l'homme /
DFK Paris, 2018
(Passagen / Passages Bd. 57)

ISBN 978-2-735-1241-9
48,00 €

Jedes Gemälde ist ein Fragment. Doch was, Rahmen oder Wand, bildet den Ort des Gemäldes? Was geschah, als das abendländische Rätsel des Gemäldes in der Moderne mit einer anderen Welt Darstellung konfrontiert wurde? Auch wenn das Europa der Aufklärung oftmals durch die Chinoiserie und das Rocaille-Ornament charakterisiert wird, so kommt hier doch ein neuer Blick auf den Fernen Osten zum Tragen – ein Blick, der die Geschichte des Gemäldes mit einer Vorstellung von Raum verbindet, die auf das Dekor der aus Asien stammenden Objekte zurückgeht. In welchem Maße hat die wirkliche oder imaginäre Präsenz des Ostens das Verhältnis der Malerei zum Medium, das sie sichtbar werden lässt, verändert? Das ist der Gegenstand dieses Buches, das die Veränderung des Geschmacksbildungsparadigmas durch die östlichen Vorstellungen von Landschaft, Ferne und Leere vorstellt, durch die sich das Schicksal der Malerei grundlegend wandelt. Woher kommt der besondere Platz, den sie im 18. Jahrhundert erlangt? Wodurch wurde ihre Stellung erschüttert, sodass aus ihr das Gemälde hervorgeht, das wir heute kennen?

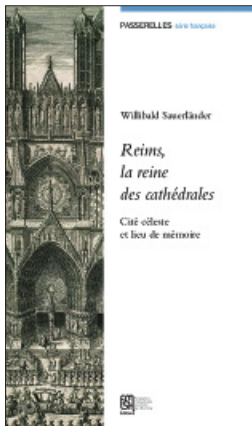
Tout tableau est un fragment. Mais qui, du cadre ou du mur, construit le lieu de la peinture ? Que s'est-il passé lorsque cette énigme occidentale fut confrontée à l'époque moderne à une autre représentation du monde ? Si l'Europe des Lumières est souvent caractérisée par les chinoiseries et l'ornement rocaille, c'est un nouveau regard sur l'Extrême-Orient qui est analysé ici, celui qui lie l'histoire du tableau à une idée de l'espace transmise par les décors des objets venus d'Asie. Dans quelle mesure la présence réelle ou fantasmée de l'Orient a-t-elle modifié le rapport de la peinture au support qui la donne à voir ? Tel est l'objet de ce livre qui présente le changement de paradigme dans la construction du goût suscité par les notions orientales de paysage, de lointain et de vide, pour que le sort de la peinture se transforme. D'où vient la place particulière qu'elle acquiert au XVIII^e siècle ? De quelle façon fut bouleversée son exposition pour qu'elle devienne le tableau que nous connaissons aujourd'hui ?

Reims, la reine des cathédrales.

Cité céleste et lieu de mémoire

Von Willibald Sauerländer

De Willibald Sauerländer



Willibald Sauerländer,
*Reims, la reine des
cathédrales. Cité céleste et
lieu de mémoire,*
traduit par Jean Torrent, Paris,
Éditions de la Fondation
Maison des sciences de
l'homme / DFK Paris, 2018
(Passerelles)

ISBN 978-2-7351-2418-3
12,00 €

Anlässlich der 800-Jahrfeier von Notre-Dame in Reims hielt Willibald Sauerländer eine Festrede, die der vorliegende Band in einer revidierten und erweiterten Fassung wiedergibt. Im Fokus steht die Erinnerung an die sakralen Bräuche und Kulte von der Reliquienverehrung bis zur Königsweihe, die im vorrevolutionären Frankreich die Kathedrale mit rituellem Leben erfüllten. Nacheinander werden der Chor als bildliches Gleichnis des himmlischen Jerusalems, die Statuen der Heiligen als Wegweiser zu ihren Schreinen und Reliquien sowie die Kathedrale als Ort der Salbung und Krönung der französischen Herrscher evoziert. Der Band schließt mit einem Nachtrag, der die Skulpturen der Kathedrale in ihrer spirituellen Verbindung mit dem Gottesdienstritus und den Festen behandelt, die die Metropolitankirche belebten.

À l'occasion du 800^e anniversaire de la cathédrale Notre-Dame de Reims, Willibald Sauerländer prononçait un éloge que ce livre reprend dans une version revue et augmentée. Il se concentre particulièrement sur le souvenir des pratiques sacrées et des cultes, de la vénération des reliques jusqu'au sacre des rois, qui prêtèrent à la cathédrale une intense vie liturgique dans la France préévolutionnaire. L'auteur évoque successivement le chœur en tant que métaphore iconographique de la Jérusalem céleste, les statues de saints comme guides vers leurs châsses et leurs reliques, et la cathédrale comme lieu de l'onction et du couronnement des souverains français. Le volume se conclut par un chapitre évoquant les sculptures de la cathédrale et leur lien spirituel avec le rituel du culte et des fêtes qui animaient l'église métropolitaine.

Les Arts à Paris après la Libération.

Temps et temporalités

Laurence Bertrand Dorléac, Thomas Kirchner, Deborah Laks et Nele Putz (Hg.)

Laurence Bertrand Dorléac, Thomas Kirchner, Deborah Laks et Nele Putz (éd.)



Der Band wirft neues Licht auf die Pariser Kunstwelt nach dem Zweiten Weltkrieg, ihre Akteure, (inter) nationalen Dimensionen und ästhetischen Spannungsfelder. Er vereint eine Auswahl an Beiträgen des Jahreskongresses 2014/2015 des Deutschen Forums für Kunstgeschichte Paris sowie weitere Forschungsergebnisse dieses Jahres. Neben historio- grafischen Fragestellungen stellt der Band konkrete Fallbeispiele in den Mittelpunkt, in denen bekannte Protagonisten wie Giacometti, Picasso und Brassai untersucht werden, aber auch neue Akteure, Institutionen und Medien vorgestellt sowie innovative Perspektiven entwickelt werden. Er leistet so einen wichtigen Beitrag zur Erforschung der Kunst der Nachkriegszeit.

Cet ouvrage porte sur le contexte artistique après la Libération, ses acteurs, ses dimensions (inter) nationales, ses enjeux esthétiques. Il réunit un choix d'interventions du congrès annuel 2014/2015 du Centre allemand d'histoire de l'art Paris ainsi que d'autres contributions liées au sujet de recherche de cette année. À l'intérêt historiographique de cette publication s'ajoute nombre d'études de cas précis, portant sur des protagonistes bien connus tels que Giacometti, Picasso et Brassai, tout en introduisant d'autres acteurs, des institutions et médias variés ainsi que des perspectives novatrices. L'ouvrage constitue ainsi un apport important à la recherche sur la période de la Libération à Paris.

Laurence Bertrand Dorléac,
Thomas Kirchner, Deborah
Laks et Nele Putz (éd.),
*Les Arts à Paris après
la Libération. Temps et
temporalités*,
Paris/Heidelberg
DFK Paris/arthistoricum.net
2018

ISBN 978-3-946653-79-0 (PDF)
DOI 10.11588/arthistoricum.
324.445

